

L'Épouvantail (p. 115)

A défaut de réponse
de délivrance, de révolte.
Je flaire le moment d'être libre
de m'en aller d'ici pour toujours.
Quand l'ouragan s'annonce au ras du sol
par le frémissement de l'herbe
quand les nuages deviennent sombres
quand l'éclair déchire d'un coup la toile de l'horizon
quand le tonnerre roule ses barriques
quand la pluie s'abat torrentielle
quand le grand fracas libérateur
fait craquer mes jointures de bois,
alors je hurle à l'été qui me tue :
je suis ta victime reconnaissante.
Si la foudre me consume, tant mieux !
J'aurai joué mon rôle, otage solitaire et fracassé
car ce que je protège
ce ne sont pas seulement les semailles
c'est l'homme, l'homme tout entier.
Son crime, je l'assume.
Moi le plus misérable de tous
j'en fais mon affaire ! A cause de moi
il peut continuer à vivre, à aimer pour se reproduire
et pour répandre toujours davantage
l'épouvante sur toute la terre
jusqu'à la fin de cette race
à la fois maudite et sacrée...

- Allitérations en « R »
- Anaphore de « quand »
- Forme emphatique : extraction